

L'Éloquence chrétienne et l'Eucharistie



LA vraie éloquence chrétienne n'est-elle pas aussi un hymne sur les lèvres, dans ces *bouches d'or*, qui, du haut de nos chaires catholiques, célèbrent les gloires, les grandeurs, comme aussi les humiliations du Dieu de l'Eucharistie?—Le sermon, l'homélie, ce n'est point le discours académique, correct, froid et compassé. C'est plutôt l'*oratio*, selon le terme consacré par les latins, qui désigne une belle œuvre oratoire. Les *Catilinaires* et les *Verrines*, ces fameuses harangues de Cicéron, sont ainsi nommées; et les plus célèbres discours de Bossuet sont connus sous le nom d'*Oraisons funèbres*.—Ce nom convient et s'applique encore très bien aux homélies des Pères de l'Eglise, nos maîtres dans l'éloquence sacrée.

Or, quoi donc a fait éloquentes les orateurs chrétiens? Assurément leur belle intelligence croyante, et leur grand cœur si aimant: *pectus est quod disertos facit*. C'est bien ici que doit s'appliquer l'aphorisme classique. Et, on peut l'affirmer hautement, c'est Jésus-Christ dans le T. S. Sacrement qui a inspiré leurs plus beaux discours, leurs plus belles *oraisons*.

Il faudrait analyser toutes les délicieuses et doctrinales homélies des Pères, de S. Jean Chrysostome et de S. Augustin en particulier, homélies que l'Eglise nous fait réciter dans l'office du T. S. Sacrement, pour montrer avec quelle admiration ravie, avec quelle effusion de cœur, avec quelle parole enflammée ils exposent le dogme de la Présence réelle de Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie, les délices enivrantes de la communion; surtout les effets surnaturels que produit dans les âmes